

tholiques, & cela de l'aveu du protestant Kerrow &c. (a). La première règle, c'est d'être juste, c'est d'avoir des hommes & des choses, des idées équitables & vraies. Car si les Belges ne pouvoient être libres sans confondre les notions, sans voir en noir ce qui est blanc, sans disposer, contre le vœu de l'histoire, de la réputation des hommes & de la vérité des évènements, il vaudroit mieux qu'ils fussent sous le joug ; puisque l'aveuglement de l'esprit est la plus affreuse de toutes les captivités.

Quand l'auteur n'écoute pas les opinions du jour, non-seulement il dit des choses très-sensées, mais solidement encourageantes pour les Belges. C'est ainsi qu'il les rassure par l'exemple des Hollandois sur les suites de quelques tentatives mal réussies, ou des combats dont l'avantage est resté à l'ennemi. „ Il ne faut pas croire „ que, dans la révolution de Hollande, les con- „ fédérés ne furent jamais battus. L'an 1568, „ le duc d'Albe leur tua, en bataille rangée, „ plus de 7000 hommes dans les environs de „ Groningue ; & le comte Louis de Nassau, „ qui les commandoit, dut se sauver à la nage. „ Ses bagages, ceux du comte de Lalaing, des „ chevaux, de l'artillerie &c. tombèrent entre „ les mains du vainqueur. L'entreprise de leurs „ troupes contre Valenciennes, en 1572, fut „ des plus malheureuses. Ils perdirent, près de „ Mons, la même année, dans un combat de „ plus d'une heure, contre Frédéric, fils du

(a) *Histoire de Hollande*, à Leyde 1778, t. 2. p. 310.
 — Journ. du 15 Août 1778, p. 561, 574. — Art.
 PHILIPPE II, TOLEDE (Ferdinand), LIMBORCH,
 ISABELLE DE CASTILLE, NICOLAS EIMERICK, TOR-
 QUEMADA, dans le *Diss. Hist.*